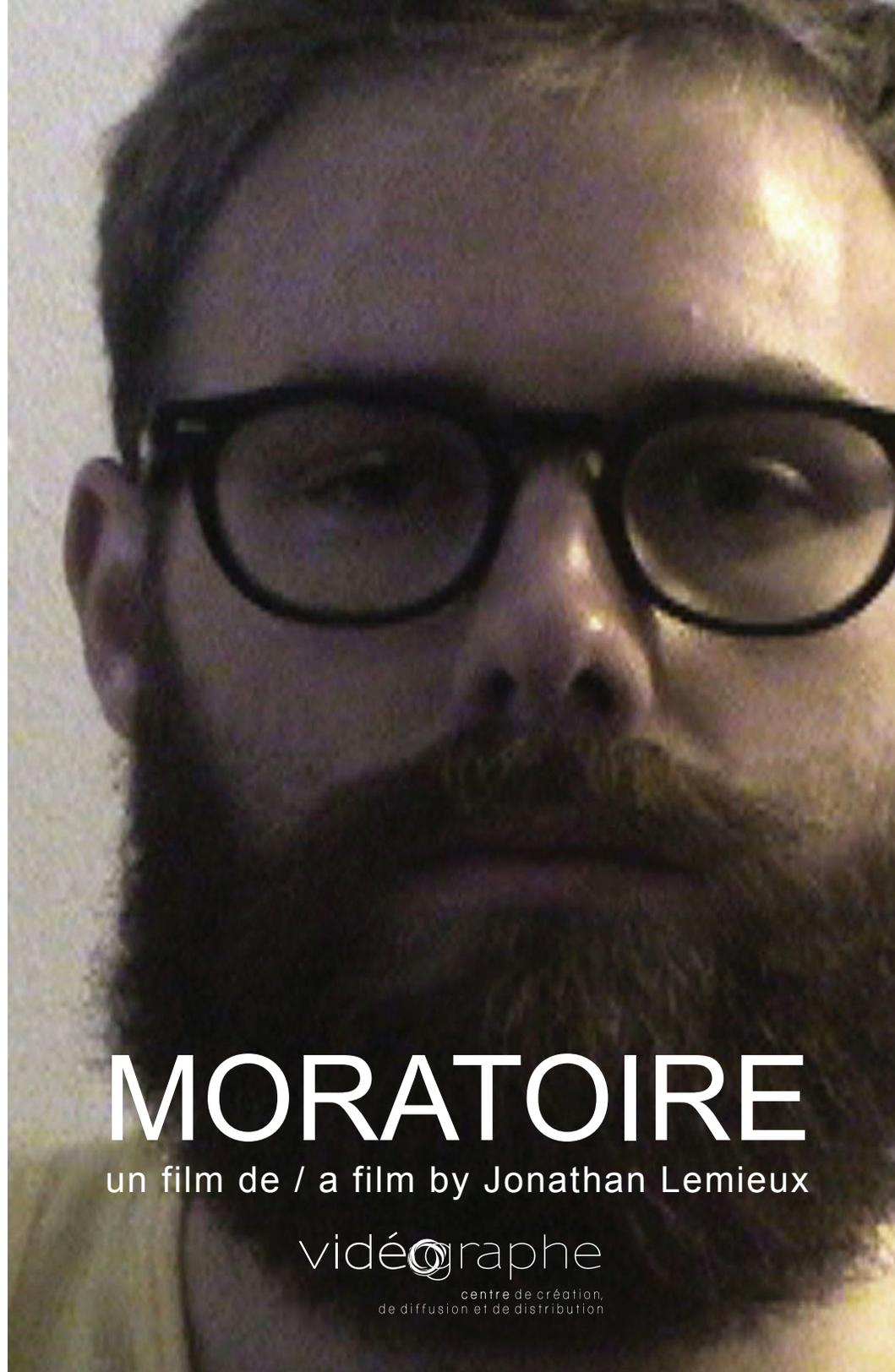




Distribué par / Distributed by :
vidéographe
centre de création,
de diffusion et de distribution

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca



MORATOIRE

un film de / a film by Jonathan Lemieux

vidéographe
centre de création,
de diffusion et de distribution



MORATOIRE

Un film de / A film by de Jonathan Lemieux

Vidéo d'art / Canada / Juin 2014 / Couleur / 6 min 29 /
Français, sous-titre anglais / VHS – MiniDV – HI-8 / Formats de diffusion
disponibles: DVD, FTP Transfer, .mov, .avi, Blu Ray / 4:3 / stéréo

Art Video / Canada / June 2014 / Color / 6 min 29 /
French with English subtitles / Shooting Format : VHS – MiniDV – HI-8 /
Available Screening Format : DVD, FTP Transfer, .mov, .avi, Blu Ray / 4:3 /
Stereo

Réalisation, Montage, Musique / Direction, Editor, Music
Jonathan Lemieux

DISTRIBUTION

vidéographe

centre de création
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Responsable des communications
communications@videographe.qc.ca
(+1) 514.521.2116 poste 227

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca



Synopsis

Je manipule mon passé. J'analyse mon présent. Je me prépare pour mon futur. J'ai longtemps suivi ces étapes dans mon art. Je pensais naïvement tout comprendre. Miraculeusement. Je me disais qu'après quelques vidéos, tout serait clair. Comme du cristal. Et limpide. Comme de l'eau de source. J'ai réalisé que je perdais mon temps. Je dois abdiquer. Et passer à autre chose.

I manipulate my past. I analyze my present. I prepare myself for my future. I have long followed these steps in my art. I naively thought I would understand everything. Miraculously. I thought that after a few videos, all would be clear. Crystal clear. Clear like fresh water. I realized that I was wasting my time. I have to abdicate. And move on.



Entretien avec / Interview with **JONATHAN LEMIEUX**

Vous utilisez la technique du « foundfootage » pour questionner le présent à travers des images du passé. Comment ressentez-vous ce plongeon dans vos souvenirs d'enfance?

C'est un processus qui est assez particulier, pour ne pas dire irréel par moment. Lorsque je regarde ces images de mon enfance, je ne me rappelle que d'une infime partie d'entre elles. C'est étrange de se revoir plus jeune et de ne plus avoir aucun souvenir de certains moments. Il faut par moment que j'arrête de les regarder car j'impose trop souvent ma vision du présent sur des tableaux de mon passé, ce qui m'emmène à tirer des conclusions forcées ou fausses. Ceci étant dit, lorsqu'on visionne des heures et des heures d'images pour ensuite choisir méticuleusement les bonnes secondes nécessaires à la création de notre vision, on développe un regard plus froid et moins intime par rapports à elles.

L'enfance, la relation au père, la souffrance sont récurrents dans vos vidéos. Est-ce une manière cathartique d'évacuer votre histoire?

Lorsque j'ai commencé à faire de la vidéo d'art, il me semblait évident de parler de moi. Non pas par narcissisme, mais parce que la seule chose que je pouvais prétendre connaître plus que les autres était moi-même. Je me suis donc attaqué à mon arbre généalogique, afin d'en savoir plus sur mes comportements. J'ai fait des recherches concernant mon grand-père, ainsi que sur son suicide et sa possible homosexualité refoulée. Naturellement, je me suis mis à analyser ma propre homosexualité qui est, selon moi, relié à la relation houleuse que j'avais avec mon père. Je dirais que même si mes vidéos ont des effets cathartiques sur moi, cela se fait de manière inconsciente, ou naturelle (et non forcée). C'est la conséquence de ma création, et non mon but initial.

Moratoire vous a-t-il permis de prendre une décision concernant le thème central de votre vidéo?

À la fin de *Moratoire*, je dis que je ne toucherai plus à aucune image de mon enfance pour faire de l'art. Et je tiendrai ma promesse. Je me suis rendu compte que de ressasser le passé était une perte de temps. Tout peut être analysé de mille et une façons. Il faut tout simplement lâcher prise. C'est ce que cette vidéo m'aura appris.

You use «found footage» to question the present using images of the past. How do you feel about plunging into your childhood memories?

This is a process that is rather special, if not unreal at times. When I look at these images of my childhood, I remember only a tiny fraction of them. It's strange to see yourself younger and not to have any memory of those moments. I have to stop watching at times because I too often impose my vision of the present on the matrix of my past, which leads me to forced or false conclusions. That said, after viewing hours and hours of footage and then carefully choosing the right instants needed to create a vision, one develops a colder and less intimate relation to them.

Your childhood, your relationship to your father, and pain all recur in your videos. Is it cathartic to express your story?

When I started making video art, it seemed obvious to me to talk about myself. Not out of narcissism, but because the only thing that I could pretend to know more about than someone else was myself. So I attacked my family tree to learn more about my behavior. I did some research on my grandfather as well as his suicide and his possible repressed homosexuality. Naturally, I began to analyze my own homosexuality, which in my opinion, is linked to the stormy relationship I had with my father. I would say that even though my videos have cathartic effect on me, it happens unconsciously or naturally (not in a forced way). This is the consequence of my creation and not of my original intention.

Moratorium allowed you to make a decision about a central theme of your video work?

At the end of the *Moratorium*, I said that I would not use any more images of my childhood to make art. And I will keep my promise. I realized that to rehash the past was a waste of time. Everything can be analyzed in many ways. We just have to let go. That's what this video has taught me.



Biographie de / Biography of **JONATHAN LEMIEUX**

Né à Drummondville (Québec), Jonathan Lemieux vit et travaille à Montréal. Il est vidéaste, auteur, peintre et fait de la performance.

En tant que vidéaste, Jonathan manipule les images d'archives afin de créer des personnages fictifs mais biographiques, ou pour faire de la nostalgie romancée. Ses vidéos sont distribuées par Vidéographe (Montréal) et Vtape (Toronto), et ont été projetées à travers le monde (Inde, Royaume-Uni, Espagne, États-Unis, Canada) dans divers festivals et événements. Jonathan Lemieux a récemment fait une résidence d'artiste à Residency Unlimited à Brooklyn à l'automne 2013 où il a présenté un triptyque photos et vidéos

sur le thème du suicide. Dans un registre totalement différent, Jonathan Lemieux a aussi publié *Survivre avec une poignée de change* aux Éditions Transcontinental qui a obtenu un succès médiatique fulgurant.

Born in Drummondville (Quebec), Jonathan Lemieux lives and works in Montreal. He is a videographer, writer, painter and a performance artist.

As a videographer, Jonathan manipulates his family archives in order to create fictional but biographical characters, or to create romanticized nostalgia. His videos are distributed by Videographe (Montreal) and Vtape (Toronto), and were shown around the world (India, UK, Spain, USA, Canada) in various festivals and events. Jonathan Lemieux recently did an artist residency at Residency Unlimited in Brooklyn in the fall of 2013 where he presented a triptych photo and video installation on the topic of suicide.

In a totally different field, Jonathan Lemieux also published *Surviving with a handful of changes*, at Éditions Transcontinental, for which he got an amazing media coverage.



Filmographie / Filmography

2014 *Moratoire*, 6:29

2013 (RE)TRACE, 8:37

2013 *Inner Cabin*, 4:15

2012 *The Ball*, 3:05

2011 *Espace Natal*, 3:03

2010 *Pipa*, 10:14

2010 *Home is Where it hurts*, 2:58

2010 *Semiotics of My Fridge*, 10:40

2010 *Imagine*, 2:58

2009 *This is How it Goes*, 11:20

2009 *Le Combat*, 2:55

2009 *Ma Sœur, Sa Fille*, 5:50

2009 *Désertique*, 6:35

2008 *Materializing the Mask*, 6:35

2008 *Lettre à Mon Père*, 7:50





vidéographe